

moi comme une panthère et me déchira un teau rituel. »

M. l'abbé Véronnet est d'avis qu'on peut expliquer ces phénomènes en les regardant comme l'effet d'une hallucination et de la folie, conséquents de scrupules outrés. Des personnes scrupuleuses peuvent venir à être réduites à ce triste état. « Leurs scrupules leur ont fait voir le diable plus que le bon Dieu, elles y ont songé plus souvent qu'à Dieu, et son image a pris possession de leur cerveau. »

Encore des faits qui « peuvent à la rigueur s'expliquer naturellement. . . On n'a pas le droit d'affirmer catégoriquement que ce sont des faits diaboliques. »

Troisième classe de phénomènes: la possédée « sait distinguer une hostie consacrée d'une hostie qui ne l'est pas et apportée avec le même cérémonial extérieur. » Pareillement « elle distingue l'eau bénite, les objets bénits de ceux qui ne le sont pas ».

Celui qui présentait l'hostie consacrée et l'eau bénite savait que l'hostie était consacrée et que l'eau était bénite. « Les faits allégués prouvent simplement que la possédée de Grèzes avait une certaine connaissance de ce qui passait dans la tête et l'esprit de ceux qui l'approchaient. » Même explication pour les langues inconnues à la possédée et parlées par elle : latin, grec, espagnol, etc.

Nous voici donc en pleine transmission de pensée. M. l'abbé Véronnet ne craint pas de l'affirmer: « Le cas de transmission de pensées, par l'image cérébrale et les radiations cérébrales, ne semble plus pouvoir être mis en doute. »

Le Dr Dussart donne, un jour, l'ordre à une jeune fille hystérique, à 700 mètres de la maison, de dormir jusqu'à 8 heures. Il est obéi. Il la réveille de même à une distance de 7 kilomètres et même de 10 kilomètres.

Le cas du fils du Dr Quintard n'est pas moins étrange. Sa mère ouvre une page quelconque d'un dictionnaire et lui demande: « Quelle page est-ce? — « C'est la page 436. » Il devinait juste. Il traduit les langues étrangères: l'anglais, l'espagnol, le grec. On croirait qu'il les entend. Sa mère n'a qu'à se placer derrière un paravent, aussitôt le petit « Ludovic ne voit plus rien, n'entend plus rien. Les radiations sont interceptées et les communications coupées. »